

L'exemple du Cardinal Richard

Je veux causer un instant d'un détail aussi simple que charmant. Le regretté cardinal se lève à cinq heures, comme un séminariste, célèbre pieusement la sainte messe, reçoit avec affabilité ses prêtres et ses directeurs d'œuvres, partage jalousement sa journée entre son oratoire, ses visites de pasteur et sa bibliothèque ; et puis, le soir, passant au salon, non pour se prélasser, mais pour se délasser, récite, en commun avec sa maison archiépiscopale, le chapelet !...

Quoi ! Paris fermente ; la France bouillonne ! toute l'Europe est en agitation et comme en travail de ce qui va arriver. Que fait le plus haut représentant actuel, dans notre pays, de cette vieille Eglise catholique qui se flatte d'apporter la Révélation de Dieu ? Que fait-il, pour hâter la solution des problèmes angoissants, d'où dépend le sort de demain ?

Il psalmodie dévotement les interminables *Ave Maria* de son Rosaire avec ses archidiaques et ses secrétaires !

Quelle stupéfaction pour les mondains et pour les profonds politiques. Mais aussi quel triomphe éclatant pour le si modeste et si dédaigné chapelet de nos saintes bonnes femmes chrétiennes !

Le Vénérable Père Pierre-Julien Eymard



Nous avons la douce consolation d'apprendre à nos lecteurs que Rome vient de décerner le titre de Vénérable à notre Père Fondateur. Le Décret de Vénéralité a été donné le 11 du mois d'août, c'est-à-dire quarante ans après sa mort. Cette heureuse nouvelle doit être pour nous tous le sujet d'une grande joie.

Si le ciel glorifie le Fondateur de la Congrégation des Religieux et des Servantes du T. S. Sacrement, c'est, sans aucun doute, afin de faire connaître et aimer davantage Jésus en son Sacrement d'amour. Le nom de Notre Père, brillant d'un nou-